



F.S.U. 93

ENGAGÉ-ES
AU QUOTIDIEN

URGENT !

MACRON EST EN MARCHÉ POUR LA CASSE DE LA FONCTION PUBLIQUE

*Rappelons lui que nous ne sommes pas ses
jouets, mais des fonctionnaires dont le statut
garantit notre indépendance vis à vis du politique.*

Ils appelaient cela CAP 2022, ils auraient mieux fait d'appeler cela CAP 1930 !

Dans une période de soi-disant GRAND DEBAT où à chaque intervention des citoyens, nous pouvons entendre un besoin grandissant de service public, le gouvernement avance sa vision de la fonction publique.

MACRON, PHILIPPE, DARMANIN, DUSSOPT révèlent leurs intentions : **flexibilité, contractualisation, précarisation, mise sous tutelle, bâillonnement, rentabilité, ...** Tous ces termes du nouveau monde issus de la nébuleuse économique seraient la solution à nos problèmes budgétaires. A qui ont-ils posé la question ? Votre voisin sait-il que demain l'enseignant de son enfant ne sera plus que l'ordinateur programmable du ministre, interdit de penser par lui-même et d'avoir une analyse de son cadre d'emploi ? La version **MOTUS** et **BOUCHE COUSUE**, c'est l'obligation de réserve.



Mais quand ce fonctionnaire aura failli et qu'il sera jeté en pâture dans une commission disciplinaire, pourra-t-il encore être défendu ? **Eh bien NON !**

Dans le projet de loi de la transformation de la fonction publique est prévu une destruction des organisations syndicales en vidant les compétences des commissions paritaires les rendant ainsi inopérantes et invisibles.

Mais notre collègue fonctionnaire conservera-t-il tout de même un déroulement de carrière ? **Eh bien oui, mais au MERITE**, et qui décide qu'il est méritant, bien entendu, le même qui pour être lui aussi méritant, le surcharge de travail et le conduit tranquillement au **Burn-out**. Du coup il ne sera même pas méritant car trop absent, mais son responsable non-plus car il n'aura pas su gérer l'esclavage moderne de son collègue non rentable !

Mais tout ira bien car la fonction publique sera devenue le temple du personnel précaire, le must de la précarisation avec un maximum de personnels contractuels prêts à retourner au chômage pour continuer à paupériser davantage le monde du travail.



Par le passé, ce texte aurait été une fiction. Aujourd'hui, pour qu'il ne devienne pas une réalité c'est dans la rue que ça se passe !

Prônons l'esprit critique, réveillons la société, jour après jour avec nos collègues, nos voisins, faisons vivre le vrai débat de l'avenir de la société et le 19 mars, en Assemblée Générale, en Grève et en Manif, disons haut et fort :

« TES REFORMES ON N'EN VEUT PAS !!! »